

A Nice, chez Bel Œil

EN PRENDRE PLEIN LA VUE

Le showroom d'Alexandre Curtet fait le bonheur des passionnés de décoration d'intérieur depuis plus de 20 ans. Ici, on est ensembliers : on mixe marques, styles, époques, art, design.

#éblouissant



Ancien et contemporain, ici on mixe. Alexandre Curtet, le propriétaire, explique notamment que 50 % du chiffre proviennent d'une clientèle professionnelle. (Photos Franz Chavaroche)

Il était dans le marketing, en milieu bancaire. Il s'ennuyait. Mais alors... ferme. Quand des Lillois, passionnés de design et de décoration, l'ont recruté en 1996 pour lancer le showroom de la rue de La Buffa, à Nice... il a dit oui. Ça s'appelait Loft, il avait vingt-sept balais, un peu de pression mais un joli défi à relever. Alexandre Curtet s'est démené. Coaché par téléphone et par fax. Pugnace. Déterminé. Ça a payé. En 2000, il s'est associé. En 2010, il rachète Nice, il ouvre Cannes. En 2017, le local niçois change d'adresse... et il devient Bel Œil. En 2018, Monaco a son échoppe. Entre-temps, il y a eu Chamonix, de l'art, des événements, des partenariats, mille projets. Bref, la banque est loin, loin derrière. C'est clair. Et vingt-quatre ans après... il n'a aucun regret.

Kerakoll et Piero Lissoni

Il faut dire que se lever tous les matins pour évoluer dans pareils univers se fait sans mal. Le local, ancien restaurant niçois de la rue Emmanuel-Philibert - qui s'appelait *Bel Œil*, Loft a conservé ce nom qui lui collait parfaitement à la peau -, a été repensé par Kerakoll Design House. La ligne est signée Piero Lissoni, architecte, designer, directeur artistique italien. On joue ici dans la cour des grands. Une cour habillée de meubles, de luminaires, de tapis, de cuisines, de salles

de bain, de revêtements, peintures et autres papiers peints très haut de gamme. Le paradis des amoureux de la décoration d'intérieur.

- Nous sommes ensembliers-décorateurs. Nous travaillons avec différentes marques, on mélange. Nous avons aussi une collection d'art *Bel Œil*. En fait, nous faisons des rencontres et si la rencontre est belle, alors on développe quelque chose. - Alexandre Curtet est féru d'art. Son équipe est à son image. Tout le monde a un lien avec l'univers de l'architecture d'intérieur, de la décoration, du design, de l'histoire de l'art...

- Nous avons besoin de sens. De nous connecter avec notre métier. Nous sommes vigilants quant aux choix que l'on fait, aux décisions que l'on prend. Même pour nos objets ethniques, nous faisons en sorte de travailler avec des marchands que l'on sait attentifs. - Parce que la décoration d'intérieur évoque des valeurs, une histoire. Celle d'un style, d'une époque, d'un savoir-faire. Elle peut être très intellectualisée, juste sensible, émotionnelle. Ou tout à la fois. Il sourit. - Il y a aussi des gens qui viennent simplement chercher du fonctionnel, du durable, du qualitatif, des éléments qui leur plaisent mais peu importe ce qu'ils racontent. Ou ce que ça va dire une fois tout en place. C'est une autre démarche. - Elle est louable. Elle va dans le sens

d'une certaine éthique aussi. Le mobilier haut de gamme coûte cher... mais il est conçu avec de belles matières, respectueusement et il traverse le temps sans encombre. A Bel Œil, on a énormément de pièces signées par de grands designers. Des bijoux qui traversent les époques sans prendre une ride. Cette notion d'intemporalité est précieuse également. Consommer mieux... et moins. On est dans l'air du temps.

Réduire la consommation
- J'ai en tête l'exemple de l'hôtel Beau Rivage, qui a été notre client en 2003. Le mobilier qu'on leur avait vendu est toujours-là et je ne pense pas qu'il y ait besoin de le changer. - Le site avait été rénové par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, avec qui Alexandre Curtet a régulièrement collaboré. - Il était aussi très sensible à la question de l'environnement. Le luxe, tout ça, c'est bien... mais on peut réduire. Réduire la vitesse, la consommation. - Il se rappelle les locaux d'IBM à La Gaude et la volonté du commanditaire de se débarrasser de toutes les chaises Fourmi, du designer Arne Jacobsen. - J'ai refusé ! On les a fait restaurer ! On a mis des tables plus assorties et voilà. J'ai réduit le montant de l'enveloppe qui m'était attribué mais je n'aurais pas su faire autrement. - Quand on aime...

GAELE BELDA
gbelda@nicematin.fr

#Ça bouge



Bulthaup, B & B Italia, Cassina, Fritz Hansen, Gervasoni, Knoll International, Molteni & Cie, Muuto, Porro, USM Haller... Ces marques ne vous disent rien ? Alors, allez un peu les découvrir ! Elles valent le coup d'œil. Les passionnés de décoration d'intérieur les connaissent bien. Elles sont, parmi une multitude d'autres, le socle de la collection du show room. Et comme un mobilier ou un équipement n'est jamais aussi mis en valeur que lorsqu'il est animé, Bel Œil mise sur l'événementiel. « L'idée c'est d'avoir un lieu un peu disponible », argumente Alexandre Curtet avant de poursuivre : « On peut le privatiser, les cuisines fonctionnent et on y fait intervenir des chefs pour des événements spéciaux. On crée autour de ça une petite communauté de spécialistes, de partenaires, de passionnés. Il y a une vraie demande... »

Avec l'association niçoise Matériaux Mixtes, plusieurs éditions de « 100 titres » ont été organisées. Une expo d'œuvres au format A5, vendues 100 euros pièce et non signées. « Une lutte contre le name dropping. Les artistes sont là, on échange. Puis une fois le coup de cœur opéré, on peut connaître le nom de son auteur. » À Cannes aussi, on procède à des vernissages, des expos. Bref, à Bel Œil, il n'est pas question que la vie soit un long fleuve tranquille.

> Bel Œil, Nice, Cannes, Monaco. Infos : bel-oeil.com Insta : beloeilinteriordesign

#Emblématiques

> On est loin de la boutique, du magasin. Ici, on se promène comme dans un musée. En un peu plus décontracté – on peut essayer les fauteuils ! Ou comme dans une villa d'exception que nous aurions la chance de visiter. On y croise des pièces emblématiques dessinées par des designers illustres du XX^e siècle. D'Eames à Perriand, en passant par Harry Bertoia ou Eero Saarinen. Mies Van Der Rohe, Castiglioni, Le Corbusier, Knoll... et tant d'autres. Des signatures qui traversent les époques et des styles qui se réadaptent sans cesse à nos intérieurs. Des lignes travaillées, épurées. Presque futuristes pour des pièces complètement intemporelles. On ne se sépare pas d'un meuble USM Haller. Comme on ne bazarde pas une chaise longue Le Corbusier... même si on la trouve particulièrement inconfortable. Impossible ! Ce sont des collectors que l'on s'offre et dont on fait hériter les petits-enfants. L'équipe de Bel Œil connaît l'histoire de chaque personnalité, de chaque objet sur le bout des doigts. Ils racontent, conseillent, accompagnent. Ils enrichissent régulièrement leur savoir, avec passion, en dénichant des ouvrages en lien avec leur activité et qu'ils placent au showroom. Pour que tout le monde en profite. C'est presque devenu... une philosophie de vie. Gros plan en images sur six éléments emblématiques du design du siècle dernier.



Ici, tout est scénographié. Comme dans un véritable intérieur où l'on a l'art de mixer les tons, les styles, les matières.



#1 Secrétaire vert USM Haller. #2 Chaise longue MR, éditée par Knoll, design de Mies Van Der Rohe. #3 Fauteuil et repose pieds Bertoia, édité par Knoll. #4 Table basse Rio, design Charlotte Perriand, éditée par Cassina. #5 Chaises et table Tulip, par Eero Saarinen, édité par Knoll. #6 Chaise en bois Programme 209, par Thonet.

